

CARNETS SUR SOL

Le Lied en français ? XXVIII ? Irrlicht (Winterreise n°9)

Enjeux

Peu d'**altérations** de l'original ici : une valeur supprimée, une ajoutée, mais les contorsions de l'original sont déjà peu naturelles en allemand... et paradoxalement tombent assez bien sous la prosodie française.

En revanche, pour se rapprocher au plus près de la logique de la langue, certains groupes de notes tenues ont été légèrement **redécoupés** ? en réalité, une syllabe faible en allemand (en « -e » ou « -en ») a beaucoup plus de poids qu'une syllabe finale en « -e » française. Aussi, au lieu de conserver la **répartition** de deux notes pour chaque syllabe, j'ai dans ce cas adopté la répartition 3/1, beaucoup plus naturelle en français ; cela explique les différences de ligatures avec la partition originale, mais on ne sentira pas de différence en le chantant, précisément à cause de l'équilibre naturel ainsi obtenu.

Cas non résolu : **l'hiatus** de « feu éteint », insatisfaisant, mais tellement utile par ailleurs pour la rime et le sens de tout le quatrain, que je m'y suis finalement rangé.

La principale difficulté résidait dans les **métaphores un peu bancales** du poème de Müller (qui hésite entre le gouffre montagneux, le feu follet et le fleuve) ; on trouvera donc des divergences dans le détail, mais les images et leur direction sont conservées, ainsi que le contenu individuel de chaque vers ? à rebours des traductions françaises d'autrefois, variations beaucoup plus libres sur le thème de chaque poème.

14
laient. Je suis familier de l'errance vaine, Chaque sentier a son but lointain. Et nos

21
joies et nos peines Sont le jeu d'un feu éteint. Sont le jeu d'un feu éteint.

28
Dans les cours asséchés des montagnes, J'ai plongé vers le tombeau, Chaque

35
fleuve à la fin la mer gagne, Chaque martyr - re son caveau. Chaque

Copyright : DavidLeMarrec - 2014-02-27 01:55:22